

seins. Telle fut l'œuvre que Dieu voulut accomplir par notre B. Père. Rien en effet n'est plus divin dans la sainte Eglise que de renouveler la grâce et le ministère de l'Apostolat si ce n'est la création de l'Apostolat. Dans cette rénovation comme dans la création le génie de l'homme n'est pour rien : le mieux qu'il ait su faire a été de ne point mettre obstacle à l'Esprit de Dieu en voulant l'aider de son concours.

C'a été la gloire de Dominique d'avoir été choisi de Dieu pour cette œuvre incomparable. C'a été son mérite et sa grandeur d'avoir compris qu'avec son génie, sa science et ses vertus, il ne pouvait être qu'un instrument entre les mains de Dieu. Encore se jugea-t-il un instrument inutile. L'œuvre fondée et à peine organisée, après plus de quarante ans de silencieuse préparation, il veut l'abandonner au souffle de Dieu : tant il est convaincu que c'est l'œuvre de Dieu et non pas la sienne.

Je ne sais pas si nous trouverions un autre exemple dans l'histoire de l'Eglise d'un saint qui se soit plus complètement effacé de ses œuvres. On peut dire que de Dominique rien n'est resté, si ce n'est quelques lignes qui n'ont que l'intérêt d'un document historique sans importance. Rien de cette science qui émerveillait les contemporains. Rien de cette éloquence qui émut Rome, la France et l'Espagne. Rien de ce génie d'organisation et de gouvernement dont la sagesse vraiment divine fit l'admiration des Souverains Pontifes comme de ses premiers disciples. La règle même n'est pas de lui : elle est de saint Augustin ; et les constitutions qui la précisent sont pour la plupart empruntées aux Ordres monastiques existants déjà dans l'église ; et si elles sont empreintes du génie et de la sagesse de Dominique, il n'en a cependant écrit lui-même ni une page ni une ligne.

Et cependant cet homme qui a pris à cœur de s'effacer de ses œuvres, il y vit puissamment encore. Il est tout entier dans "sa religion toute large, toute joyeuse, toute parfumée, comme un jardin de délices." (1) Il revit dans les Saints et les grands personnages de sa famille religieuse, qui tous, malgré la diversité des traits, ont une ressemblance de physionomie et comme un air de famille

---

(1) Parole de Dieu à Sainte Catherine.